

ENTRETIEN

politique.union@sonapresse.com

"La relation bilatérale Chine-Gabon entre dans une nouvelle ère d'exploration de projets concrets à forte valeur ajoutée"

LE président de la République, chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba a effectué du 18 au 21 avril 2023, une visite d'Etat en Chine au terme de laquelle fût signé des accords et surtout une Déclaration conjointe qui rehausse le niveau de partenariat Gabon-Chine. M. Hermann Immongault, ministre gabonais des Affaires Etrangères explique la portée de ce nouveau cap de coopération bilatérale.

Propos recueillis par Innocent
M'BADOUA
Libreville/Gabon

L'Union. Le président de la République, chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, vient d'effectuer une visite d'Etat en Chine. Quels enseignements politiques tirez-vous à la coopération Gabon-Chine aujourd'hui ?

Hermann Immongault : Depuis 49 ans, les peuples chinois et gabonais sont liés par une amitié traditionnelle basée sur la sincérité, la confiance, le pragmatisme et l'estime mutuelle. Ces liens exceptionnels se sont matérialisés au cours de l'année écoulée par des contacts directs et permanents ainsi que par des échanges de visite de haut niveau comme la visite d'Etat que vient donc d'effectuer le président de la République, chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba en Chine.

De manière pratique, deux enseignements politiques peuvent être retenus : premièrement, la relation de fidélité entre deux partenaires qui se connaissent très bien, se respectent mutuellement et qui ont jugé opportun de poursuivre, ensemble, le chemin entamé il y a cinquante ans, le 20 avril 2024. Deuxièmement, la complémentarité de vues sur la scène internationale. En leur qualité d'acteurs majeurs de cette scène, le Gabon et la Chine jouissent chacun d'une voix prépondérante sur les grandes questions globales. **La coopération Gabon-Chine a été élevée au rang de partenariat stratégique globale. Quelle différence avec l'ancien partenariat et quelle est la signification de ce nouveau palier ?**

Le partenariat stratégique de coopération globale est une nouvelle vision des deux chefs d'Etat dans la conduite de la relation entre les deux pays. Globalement, il s'agit d'amplifier la compréhension mutuelle sur les grandes questions internationales, par un soutien plus significatif de part et d'autre, par la solidarité dans les grandes crises mondiales, à l'exemple de

celle de la Covid-19. Cette intensification devrait également se traduire par un engagement des deux pays d'approfondir leur coopération dans des domaines tels que les hydrocarbures, les ZES, les parcs industriels, le climat, l'environnement, la biodiversité, les énergies renouvelables ainsi que l'économie numérique.

De manière concrète, nous devrions être en capacité, à moyen terme, de porter un regard évaluatif dans la relation bilatérale pour apprécier le saut qualitatif et quantitatif accompli à la faveur de ce nouveau partenariat dit stratégique. Il s'agit d'un baromètre qui nous exhorte tous, à quelque niveau que ce soit, de sortir de nos zones de confort et d'inscrire durablement nos actions dans une dynamique de résultats visibles et lisibles.

Au terme de cette visite d'Etat le 21 avril 2023, sept accords de coopération ont été signés. Qu'est-ce qui va changer concrètement dans ces domaines ? Quels apports et contributions du Gabon pour leur mise en œuvre ?

Les gouvernements chinois et gabonais ont signé plusieurs instruments juridiques dans les domaines de l'agriculture, l'habitat et l'urbanisme, l'environnement (changements climatiques et parcs nationaux), l'investissement et le développement économique, la coopération internationale et les médias. Cela signifie simplement que la relation bilatérale Chine-Gabon entre dans une nouvelle ère d'exploration de projets concrets à forte valeur ajoutée pour les deux pays.

Les départements sectoriels des deux pays concernés par ces instruments juridiques travailleront conjointement en vue de garantir leur traduction en réalisations concrètes pour une coopération plus constructive avec l'obligation de résultats. Le Gabon est appelé à bénéficier des investissements, de la formation et de l'expertise chinoise dans les domaines stratégiques couverts par ces instru-

ments juridiques.

Dans la Déclaration conjointe qui sanctionne cette visite d'Etat, les deux parties ont convenu d'intensifier les relations commerciales et économiques. Quelles sont pour le Gabon les importations de la Chine qui pourraient être augmentées, et pour le Gabon, les produits à exporter davantage ?

Il faut dire que le volume des échanges commerciaux entre les deux pays a atteint 4,55 milliards USD (2 750 milliards FCFA environ) en 2022. Cela représente une hausse de 50,8 %. Les importations du Gabon depuis la Chine se sont, pour leur part, élevées à 583 millions USD (353 milliards FCFA environ) en 2022, en hausse de 34,6 % en glissement annuel. Des importations qui pourront augmenter pour l'essentiel sur les produits comme les machines et appareils électroménagers et téléphoniques, les émetteurs et récepteurs ou encore les véhicules, les meubles, le mobilier médico-chirurgical, les articles de literie et similaires, les appareils d'éclairage, instruments et appareils d'optique, de photographie ou de cinématographie, de mesure, de contrôle et des produits de la céramique.

En ce qui concerne les exportations du Gabon en Chine, elles ont atteint 3,967 milliards USD (2 400 milliards FCFA environ) au cours de la période 2021-2022, soit une hausse de 53,5%. Ces produits exportés sont le pétrole, le charbon de bois et ouvrages en caoutchouc, les poissons et crustacés, les mollusques et autres invertébrés aquatiques et perles fines ou de culture, les pierres gemmes ou similaires, métaux précieux, plaqués ou doublés.

La Chine se dit disposée à ouvrir son marché intérieur aux produits gabonais. Outre la fébrilité des entreprises gabonaises, grandes ou petites, à offrir une production exportable soutenue, l'opinion se demande si ces entreprises sont capables



Photo : Jocelyn Abila

Hermann Immongault, ministre des Affaires étrangères.

d'honorer les standards qualité qu'impose la réglementation chinoise pour vendre en Chine. Quelle stratégie face à ces deux exigences ?

Selon les précisions de l'Agence nationale de promotion des investissements (ANPI), les principaux défis à relever pour rendre les PME gabonaises plus compétitives, et prétendre conquérir des marchés étrangers, dont celui de la Chine, sont dégagés ainsi qu'il suit : amélioration des infrastructures physiques (routes, ports, aéroports, chemin de fer, etc.) ; amélioration de la capacité d'offre des produits et services locaux répondant aux exigences de qualité, prix, et disponibilité... Autres défis : améliorer le dispositif institutionnel d'appui aux exportations, renforcer les capacités des structures de contrôle de la qualité des produits (laboratoires, Office national de contrôle de qualité, etc.), transformer les produits locaux avant exportation, connaître le marché d'exportation (accords, opérations de dédouanement et opérations à l'exportation), etc.

Afin d'y répondre de manière durable et efficace, l'ANPI considère qu'il est impératif d'être conduit par une logique de planification et de mise à niveau des PME gabonaises exportatrices vers la Chine, de la manière suivante : développer l'offre exportable et la compétitivité des produits gabonais, renforcer le dispositif d'appui à l'exportation.

Un mot pour clore cet entretien sur les relations Gabon-Chine ...

D'abord, je voudrais renouveler, au nom du ministère des Affaires étrangères, nos condoléances à la famille de notre ancien ambassadeur du Gabon en Chine (entre autres pays et organisations, NDLR), Emmanuel Mba Allo, qui nous a récemment quittés. Nous perdons, hélas, un diplomate émérite, à l'analyse fine, au verbe juste et à la posture convenue.

En guise de mot de fin, je tiens à relever l'importance de ce tournant majeur dans la coopération entre le Gabon et la Chine. Comme il le fait régulièrement, le chef de l'Etat a, une fois de plus, porté haut la diplomatie gabonaise.

Ce partenariat stratégique entre le Gabon et la Chine commande que l'administration, dans sa globalité et celle des Affaires étrangères en premier lieu, prenne la pleine mesure de ce nouveau challenge qui se présente à nous. " J'attends de vous que vous soyez des hommes exceptionnels (exigeants avec eux-mêmes) et non des hommes ordinaires (exigeants avec les autres) ", dit Ali Bongo Ondimba. C'est la tonalité qui doit, je le crois, rythmer notre appropriation et notre mise en œuvre de toutes les déclinaisons de ce partenariat stratégique que notre pays vient d'établir avec la Chine. Car le Gabon est avant tout un pays d'exception.